

Mathieu Rigouste, *L'ennemi intérieur, la généalogie coloniale et militaire de l'ordre sécuritaire dans la France contemporaine*

La Découverte, 2009, 348 pages

Benoît Haberbusch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7014>

ISBN : 978-2-8218-0530-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2010

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Benoît Haberbusch, « Mathieu Rigouste, *L'ennemi intérieur, la généalogie coloniale et militaire de l'ordre sécuritaire dans la France contemporaine* », *Revue historique des armées* [En ligne], 259 | 2010, mis en ligne le 05 mai 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7014>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Mathieu Rigouste, *L'ennemi intérieur, la généalogie coloniale et militaire de l'ordre sécuritaire dans la France contemporaine*

La Découverte, 2009, 348 pages

Benoît Haberbusch

- 1 Selon Mathieu Rigouste, l'ennemi intérieur est un personnage symbolique, une figure du bouc émissaire que l'on retrouve dans les sociétés où il existe des formes d'autorités centralisées. Historiquement, il estime que cette représentation est directement issue de la doctrine de la guerre révolutionnaire (DGR) apparue dans le contexte de la décolonisation et de la guerre froide. L'auteur s'emploie à montrer que la guerre coloniale n'a constitué rien de moins qu'une matrice institutionnelle de la France contemporaine en offrant un répertoire de techniques de contrôle des populations. Sa démonstration s'articule en trois parties. La première porte sur les conditions de la naissance de la DGR pour lutter contre « *l'indigène-partisan* » et sur les raisons de la prohibition de cette doctrine (1954-1962). La deuxième partie explique comment, après une période de proscription, les théories de la contre-subversion découlant de la DGR sont remises au goût du jour avec « *l'invention du problème de l'immigration* » et la conception d'un modèle sécuritaire (1959-1981). La troisième partie retrace les mutations de ces théories avec la fin de la guerre froide et l'émergence de « *nouvelles menaces* » qui conduisent à la mise en place d'un nouvel ordre sécuritaire globalisé (1979-2008). L'ouvrage de Mathieu Rigouste apporte une réelle contribution à l'histoire de la sécurité en raison des nombreuses références qu'il contient, notamment au niveau des archives détenues par l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Toutefois, cette étude s'apparente à une enquête à charge contre les institutions militaires accusées d'avoir inventé un adversaire pour justifier leur existence. On peut aussi regretter la vision restrictive de l'auteur de « *l'ennemi intérieur* », uniquement envisagé à travers le prisme de l'histoire coloniale, alors qu'il existe d'autres modèles historiques (l'anarchiste de la Belle Époque, le « terroriste »

sous l'Occupation, etc.). Il conviendrait surtout de replacer la problématique sécuritaire dans une perspective historique plus longue en tenant compte des travaux des théoriciens des XVIII^e et XIX^e siècles.